

*Traitement des angines de poitrine.*—Alfred Martinet, 25 février 1920.

1<sup>o</sup> Traitement symptomatique de la crise, au moment de l'accès;

2<sup>o</sup> Traitement pathogénique de la cause pendant les périodes interangineuses.

*Au moment de l'accès.*

1<sup>o</sup> Injection à l'une des cuisses, comme sédatif, antispasmodique de 1 cc de la solution suivante:

Sulfate d'atropine	2 milligr
Chl. de morphine	10 centigr
Eau distillée	10 cc

Injection quasicontemporaine, à l'autre cuisse de 2 à 3 cc d'huile camphrée à 10 pour 100, comme tonique cardiaque.

2<sup>o</sup> Grand enveloppement sinapisé du thorax.

3<sup>o</sup> Pour gagner du temps, l'inhalation de nitrite d'amyle est parfois utile. Le soulagement produit n'est que temporaire mais il permet à la crise de s'éteindre et aux médications sus-indiquées d'agir. On peut aussi employer la trinitrine.

4<sup>o</sup> En cas d'œdème aigu du poumon, la saignée s'impose. Elle donne un résultat immédiat remarquable.

*Dans l'intervalle des crises.*

Vu que l'insuffisance du ventricule gauche est à peu près constante, la médication digitalique systématique donne les meilleurs résultats: non pas la médication digitalique intensive, de l'asystolie, mais la médication digitalique à doses minimales et intermittentes, 1/10 de milligr. de digitaline cristallisée: 10 jours par mois, 5 jours par quinzaine, 3 jours par semaine.